

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 1, Introduction, Partie 1, Auteur et destinataire en contexte

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 1, Introduction, Première partie, Auteur et destinataire dans le contexte.

Bienvenue à l'étude de l'Évangile de Luc.

Il s'agit de l'apprentissage biblique en ligne de l'étude de l'Évangile de Luc. Comme vous le savez peut-être déjà, l'apprentissage biblique en ligne vous a fait découvrir de nombreuses choses que vous pouvez connaître sur la Bible et les études théologiques en général. Ici, nous nous concentrons sur deux écrits principaux de Luc et en sélectionnons un.

L'autre est déjà disponible pour vous, et l'un de mes collègues a fait un très bon travail en vous proposant cette série. En nous concentrant sur l'Évangile de Luc, imaginez quatre récits parlant de Jésus-Christ, de son œuvre, de sa mort et de sa résurrection. Si vous voulez, tout ce qu'il est venu faire pour sauver notre monde.

Luc est particulièrement important pour notre compréhension de l'œuvre de Jésus-Christ et de l'Église en général, car Luc est le seul auteur de l'Évangile à aller jusqu'à nous donner le livre des Actes pour nous montrer une continuité entre l'œuvre de Jésus-Christ et celle de l'Église primitive. Commençons donc cette étude en jetant un rapide coup d'œil à cet Évangile en général. Ce que je vais faire dans cette session particulière, c'est essayer de vous présenter certains éléments clés que vous aimeriez connaître sur la paternité, le contexte de cette lettre particulière, la façon dont Luc voit le monde dans lequel il écrit, et certaines choses qu'il mentionnera au cours de l'étude et que vous trouverez utiles à comprendre afin de combler le fossé entre le monde antique et notre contexte moderne. Permettez-moi d'attirer rapidement votre attention sur le fait que si vous suivez ces conférences depuis un contexte non occidental, vous voudrez peut-être être patient avec moi en essayant de combler le fossé entre certaines traditions culturelles, coutumes et normes occidentales qui sont assez différentes du monde de Luc et que vous trouverez peut-être proche de ce que vous connaissez.

Passons maintenant à la question de l'auteur. Qui a écrit l'Évangile de Luc et comment savons-nous qui a écrit cet Évangile en particulier ? Eh bien, nous n'avons aucune preuve dans le texte lui-même qui nous renseigne sur l'auteur. En d'autres termes, on nous dit que Luc l'a écrit à partir de sources extérieures à l'Évangile lui-même.

Mais comment en est-il arrivé à cette conclusion et comment a-t-on pu établir dans la tradition chrétienne que Luc a effectivement écrit ce passage ? Nous pouvons examiner cette question de deux manières principales. Ce que j'appelle les preuves internes du Nouveau Testament nous donne un aperçu de l'identité de cette personne, et les preuves externes sur ce que les premiers chrétiens ont dit de cet auteur nous aident à mieux comprendre l'auteur de Luc. Ainsi, en termes de preuves internes, nous n'avons rien dans l'Évangile lui-même qui nous indique que Luc l'a écrit, contrairement à Paul, qui aime dire que Paul, apôtre du Seigneur Jésus-Christ, écrit à l'église de Swen.

Luc n'a donc pas fait cela. Il nous dit à qui il écrit sans nous donner aucune information sur lui-même. Compte tenu des preuves internes et de leur absence, il est également important de noter que les caractéristiques internes de la manière dont cette lettre et le livre des Actes sont introduits montrent qu'en effet, une seule personne a écrit ces deux longs écrits du Nouveau Testament.

En fait, si vous mettez les deux ensemble, vous obtenez environ un tiers du Nouveau Testament. L'Évangile de Luc et les Actes s'adressent également à la même personne. Le style d'écriture et les modèles continus, dont je vais en montrer quelques-uns dans cette session particulière, nous aideront à comprendre qu'il existe suffisamment de preuves internes pour montrer que l'auteur de l'Évangile de Luc est également celui qui a écrit le livre des Actes.

Ce Luc que la tradition a associé à l'Évangile de Luc est celui dont nous entendons parler dans le Nouveau Testament. Cela ne signifie pas qu'il déclare lui-même quelque part dans le Nouveau Testament qu'il en est l'auteur. Mais cela signifie que dans certains écrits, en particulier ceux de Paul, et certaines références à la première personne du pluriel que nous trouvons dans le livre des Actes semblent suggérer qu'il s'agit de la personne à laquelle nous avons affaire.

Passons rapidement aux preuves externes et, à un moment donné, je vous ramènerai à certaines des observations que nous faisons en interne. En termes de preuves externes, il existe cinq témoins importants qui aident les érudits, les membres de l'Église et les traditions ecclésiastiques à comprendre qui a écrit l'Évangile de Luc et comment cet Évangile particulier a été associé à Luc. Le plus ancien manuscrit que nous ayons sur l'Évangile est le type de texte que nous appelons P75.

Le P75, en particulier, étant le plus ancien manuscrit de Luc, fait en réalité référence à Luc comme étant l'auteur de ce manuscrit particulier. Il s'agit d'une de ces introductions qui, au fur et à mesure que les écrits sont transmis, divers dirigeants d'église ou traditions précisent de qui vient ce manuscrit et à qui il est envoyé. Ainsi, le plus ancien manuscrit de Luc attribue la paternité à Luc.

L'autre chose à noter est un manuscrit très important du II^e siècle appelé le Canon du Moratoire. Le Canon du Moratoire attribue également la paternité à Luc, l'un des pères de l'Église, Irénée, dont nous entendons souvent parler lorsque nous essayons d'étudier les traditions de l'Église. Irénée, dans sa réponse contre les hérésies, précise en fait, comme je le montrerai dans une minute, que Luc, le compagnon de Paul, est celui qui a écrit l'Évangile que nous appelons l'Évangile de Luc.

Un autre dirigeant de l'Église qui a en fait bâti toute sa carrière sur le dos de Marcion, un homme d'affaires, un théologien, qui était connu pour être vraiment, je ne sais pas comment, je fais très attention au langage que j'utilise ici. C'était un hérétique très, très douteux que l'Église ait jamais connu. Tertullien a en fait très bien réussi dans sa vie, construisant toute sa renommée théologique sur le dos de Marcion et essayant de répondre à Marcion pour tout ce que Marcion écrit de ridicule.

Tertullien précise et affirme clairement que Luc est l'auteur de l'Évangile que nous appelons aujourd'hui l'Évangile de Luc. L'historien de l'Église primitive Eusèbe, qui nous a laissé une compilation d'un grand volume d'histoire de l'Église, fait également référence à Luc et à la paternité de ce texte et nous donne même un aperçu de son origine possible. Encore une fois, si je devais vous renvoyer à la référence que j'ai faite plus tôt sur le Canon de Muratori, la phrase ou la clause se lit en fait comme suit.

Luc, qui était aussi le compagnon de Paul, a consigné dans un livre l'Évangile prêché par lui. Cette référence a été faite dans un contexte qui semblait correspondre à la conversation sur l'Évangile de Luc. Dans le fragment, nous trouvons également d'autres descriptions de cet homme en tant que médecin.

Mais peut-être devrais-je m'arrêter ici pour nuancer l'idée fausse qui circule souvent selon laquelle, parce que Luc est décrit comme un médecin, nous devrions toujours examiner son récit miraculeux du point de vue d'un médecin. Ce n'est pas forcément le cas. Dans le fragment, nous lisons le livre.

Le troisième livre de l'Évangile est celui de Luc. Luc, le célèbre médecin, après l'ascension du Christ, lorsque Paul l'eut pris avec lui comme un zélé pour la loi, le composa en son nom propre selon la croyance générale. Notez, selon la croyance générale, la tradition.

Dans le passage que j'ai cité plus haut, Tertullien écrit lui-même : « Car même la forme de l'Évangile de Luc, les hommes l'attribuent généralement à Paul, en se référant au troisième Évangile. » Dans l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, il écrit : « Mais quant à Luc, au début de son Évangile, il expose lui-même les raisons qui l'ont poussé à l'écrire. Il dit que, comme beaucoup d'autres avaient entrepris plus témérairement de composer un récit des événements dont il avait acquis une connaissance parfaite, lui-même, sentant la nécessité de nous affranchir de leurs

opinions incertaines, a livré dans son propre Évangile un récit exact de ces événements au sujet desquels il avait appris toute la vérité, aidé par son intimité et son séjour avec Paul, et par sa connaissance des autres apôtres. »

John Fitzmyer , qui a produit un très bon ouvrage, en fait, un commentaire en deux volumes sur Luc, j'écris dans son introduction, dans laquelle il cite certaines de ces traditions de l'Église primitive. Luc était un Syrien d'Antioche, médecin de profession, disciple des apôtres, et plus tard un disciple de Paul jusqu'à son martyre. Il a servi le Seigneur sans destruction, sans femme et sans enfants.

Il est mort à l'âge de 84 ans en Bétie , rempli du Saint-Esprit. Maintenant, si vous comprenez quelque chose à l'Évangile de Luc et à ses écrits, le simple fait d'entendre parler de la plénitude de l'Esprit devrait vous faire sourire. Donc, en général, là où je veux en venir, c'est que nous n'avons aucune preuve interne, ou ce que nous appellerions dans le jargon théologique une auto-attribution de Luc disant : « J'ai écrit le troisième évangile. »

Mais nous avons des références qui indiquent que le Luc mentionné dans le Nouveau Testament est aussi celui à qui la tradition attribue la paternité du troisième évangile. Ceux qui sont les plus proches du récit et ceux qui sont les plus proches des traditions dont il parle nous l'ont signalé. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de controverse dans les études, ni de débats sur la question de savoir si nous devrions ou non attribuer ce fait à Luc.

Nous abordons donc cet évangile en partant du principe que Luc, selon la tradition, a écrit cet évangile, et nous nous appuyons sur cette tradition pour interpréter cet écrit. En ce qui concerne la mention de ce Luc dans le Nouveau Testament, nous en trouvons trois mentions. Nous en trouvons mention dans Colossiens.

Dans Colossiens 4, verset 14, il est mentionné comme le médecin bien-aimé. Le temps ne me permettra pas de préciser si nous devons attribuer cela aux écrits de Paul ou non. Mais si vous prenez Colossiens de la tradition paulinienne, alors nous trouvons dans la tradition paulinienne une attribution à un compagnon de Paul comme étant médecin.

Nous lisons aussi dans la lettre de Paul à Philémon qu'il fait référence à Luc comme à un compagnon de travail. Nous avons une autre référence à Luc dans 2 Timothée 4 verset 11, un texte qui est controversé parmi les érudits de Paul quant à savoir si Paul l'a écrit ou non. Mais si nous prenons ces trois références dans la tradition paulinienne, nous trouvons qu'une personne qui est associée à Paul dans le livre des Actes, en particulier dans le chapitre 16 des Actes, est également mentionnée dans la tradition paulinienne comme quelqu'un qui était un médecin bien-aimé, qui était un compagnon de travail et un seul compagnon de Paul lui-même.

Alors, que savons-nous d'autre de ce Luc ? Nous savons quelques choses. Nous découvrons dans son évangile qu'il n'a pas été témoin oculaire des événements qu'il décrit. En fait, comme nous le verrons plus loin dans cette étude, il a pris soin de nous indiquer qu'il avait pris le temps d'examiner ses découvertes et les avait recueillies auprès de témoins oculaires, ce qui nous suggère qu'il n'était pas lui-même un témoin oculaire.

D'après tous les indices que nous avons de l'Évangile lui-même, et aussi de son deuxième livre, connu sous le nom de livre des Actes, il semble que cet homme était un disciple de Christ de la deuxième génération, ou même, comme certains le suggèrent, un disciple de Christ de la troisième génération. Une chose qui ressort clairement du passé de Luc est qu'il était bien éduqué. J'aime parfois faire référence ou expliquer à mes amis charismatiques pentecôtistes que si quelqu'un pense que le Saint-Esprit apparaît si fréquemment dans le livre des Actes et dans Luc, et qu'il doit donc s'agir de quelqu'un qui n'est pas aussi instruit, cette personne ne pourrait pas être plus éloignée de la vérité.

Parce qu'il était quelqu'un de très intelligent. En fait, les deux personnes les plus intelligentes que nous ayons parmi les auteurs du Nouveau Testament sont celles qui semblent si désireuses de nous parler du Saint-Esprit et des dons du Saint-Esprit, comme nous le verrons. Et Luc est clairement l'une d'entre elles.

Son grec montre quelqu'un qui a une bonne connaissance et une bonne maîtrise de la langue. Sa grammaire et sa construction montrent quelqu'un qui a une bonne compréhension de l'art littéraire de son temps. Même en termes de récit, de structures narratives, de la façon dont il compose le texte, de l'intrigue et de la façon dont il résout l'intrigue, Luc montre quelqu'un qui sait vraiment comment écrire et faire valoir son point de vue dans la compréhension de son temps.

Un autre aspect de son éducation qui mérite d'être souligné lorsque nous en arrivons à l'Évangile est sa connaissance de l'Ancien Testament. Je n'ai rencontré que quelques érudits, je dirais même pas une poignée, qui suggèrent que Luc devait être juif. Mais de loin, la plupart des érudits, et je soutiendrais certainement cette position, affirment que Luc semblait être un disciple du Christ non juif qui écrivait à Théophile, qui est également non juif.

Mais ce même païen s'est donné pour mission d'étudier les Écritures hébraïques avec une telle attention que nous trouvons dans ses écrits à la fois des allusions et des références directes à l'Ancien Testament. Il écrit dans le cadre d'une tradition comme s'il voulait nous dire que les prophéties messianiques concernant le Messie sont en train de s'accomplir.

Et laissez-moi vous montrer comment cela se réalise. Sa connaissance des Écritures hébraïques est assez vaste, et nous en verrons une partie en explorant ce texte.

L'autre chose que certains de mes collègues et certains de ceux qui suivent peut-être ce que j'ai eu le privilège d'enseigner diront, c'est que je semble être très passionné par la cosmologie et la cosmologie spirituelle.

Et bien, si c'est le cas, devinez quoi ? Je suis un compagnon de Paul et de Luc. La cosmologie spirituelle de Luc est une chose que nous devons prendre le temps d'analyser afin de suivre attentivement ses écrits. La vision du monde de Luc et de son époque était celle d'un monde dans lequel le monde matériel n'était pas séparé ou éloigné du monde spirituel.

Les dimensions spirituelles du monde font partie intégrante de cet univers unique, et c'est pour cela que les anges peuvent interagir avec les êtres humains. Les êtres spirituels peuvent œuvrer dans la vie des êtres humains. Les agents spirituels peuvent venir et faire des choses dans le royaume des humains.

L'idée générale est que les esprits sont présents avec nous, et qu'ils peuvent travailler en nous, communiquer avec nous, transmettre des messages dans les rêves, et ils peuvent le faire dans le monde dans lequel Luc a vécu. Il percevait le monde comme un monde où les réalités spirituelles, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, prévalaient. Ainsi, comme nous le verrons dans l'Évangile de Luc, des choses étranges comme un être spirituel imprégnant une femme se produiront dans son récit.

Et si vous vous situez dans le cadre philosophique occidental, vous vous demandez peut-être comment cela a du sens. Eh bien, dans le monde dans lequel Luc a vécu, dans le système de croyances dans lequel il fonctionnait et dans ce qui est censé être fondamental pour notre foi chrétienne, il faudra créer un espace pour que Dieu ou un agent spirituel puisse travailler dans la vie des humains pour réaliser tant de choses. Ainsi, Luc, d'un autre côté, parlera de l'activité de Dieu, du Saint-Esprit et de Jésus-Christ. D'un autre côté, il parlera également de la possession démoniaque, des êtres spirituels mauvais et de la façon dont, en Christ, Dieu triomphe de ces forces du mal alors qu'il dévoile le royaume messianique dans cette ère eschatologique.

J'aime bien la phrase de Joel Greene dans son introduction sur Luc quand il écrit, et je suis toujours conscient du fait que lorsque je parle de cosmologie spirituelle, il est facile de dire que cet étrange Africain croit en toutes sortes de choses africaines étranges. J'ai donc réussi à obtenir une phrase de Joel Greene essayant d'expliquer que nous devrions essayer de comprendre Luc pour Luc et son monde. Il écrit que le monde de Luc est un monde dans lequel Dieu intervient par des conceptions miraculeuses.

Les anges jouent régulièrement un rôle d'intermédiaire entre le ciel et la terre, et les forces diaboliques sont actives, par exemple. C'est le monde de Luc. Pensez à ces

contextes et ne vous ennuyez pas lorsque vous commencez le texte, car ils sont fondamentaux dans la façon dont nous abordons le texte.

Jusqu'à présent, j'ai essayé de faire ceci. Premièrement, attirer votre attention sur le fait que l'attribution, l'évangile de Luc, a été faite depuis le début des premiers chrétiens jusqu'à nos jours. Deuxièmement, que le monde de Luc est un monde dans lequel les esprits sont capables d'agir dans les affaires des êtres humains.

La dernière chose sur laquelle je voudrais attirer notre attention, et qui sera également abordée dans notre étude de l'Évangile, est la manière dont le judaïsme fonctionnera dans le monde et dans le récit de Luc. À l'époque du Second Temple, à l'époque où Luc écrivait, les Juifs attendaient toujours la venue du Messie. Ils s'attendaient à ce qu'il vienne pour vaincre leurs ennemis, triompher du mal et restaurer le royaume à David.

Mais le judaïsme avait une autre physionomie que celle de l'époque de Salomon. Tous les Juifs prenaient le Temple très au sérieux et s'y rendaient une ou deux fois par an pour célébrer différentes fêtes et rituels. Mais depuis leur départ en exil et leur retour d'exil, les Juifs se réunissaient dans des synagogues, dans des bâtiments, dans des sanctuaires de toutes sortes, pour apprendre la loi, célébrer des fêtes, faire toutes sortes de choses liées à la culture juive afin de pouvoir se connecter à leur religion, à leurs enseignements religieux et à la formation, en particulier des jeunes, à leurs croyances et traditions religieuses.

Les synagogues vont être importantes parce que Luc va nous rappeler que Jésus visitera de tels endroits au cours de son ministère. L'autre chose à noter dans le monde de Luc lorsque nous réfléchissons au judaïsme, ce sont les sectes de l'époque. Le judaïsme n'était pas monolithique à l'époque des écrits de Luc.

Nous avons plusieurs sectes, comme les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et ce que Josèphe nous rappelle être la nouvelle philosophie. Mais seules deux de ces sectes, des sectes importantes, sont nommées dans Luc : l'une est celle des pharisiens et l'autre celle des sadducéens. Pour ce qui est des sadducéens, nous les situerons dans Luc, généralement lorsque Jésus est à Jérusalem, car les sadducéens étaient ceux qui étaient principalement responsables de ce qui se passait dans le temple, et ils étaient très impliqués dans la direction du temple.

En fait, bon nombre d'entre nous, spécialistes du Nouveau Testament, avons tendance à croire qu'un grand prêtre juif est probablement issu de la secte des Sadducéens. Mais les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection. Ils croyaient que si l'on meurt, son âme périt avec soi.

L'autre secte que nous connaissons mieux en tant que chrétiens est celle des pharisiens. Luc parle de cette secte en particulier d'une manière très différente de ce

que nous pensons généralement d'eux. Les pharisiens croyaient à la résurrection des morts.

Les pharisiens croyaient en la justice légaliste. Ils croyaient qu'il fallait vivre une vie simple. En fait, Jésus et Matthieu se sont souvent opposés aux pharisiens, non pas parce que leurs enseignements étaient très différents, mais parce qu'ils étaient très similaires.

Dans Luc, contrairement à Matthieu, les pharisiens n'étaient pas toujours des gens mauvais. Dans Luc, les pharisiens sont simplement des gens intelligents qui essaient d'en savoir plus sur leur religion, dont les convictions religieuses recoupent beaucoup celles de Jésus, et qui ont parfois des problèmes avec Jésus, mais qui sont souvent très utiles à Jésus et à ses disciples, et parfois même essaient d'intervenir pour aider Jésus et ses disciples. Dans le deuxième volume de Luc, par exemple, les pharisiens étaient en fait, nous avons même des pharisiens dans l'église, dans les Actes.

C'est très différent de la perception que nous avons des pharisiens selon Matthieu. Et une partie de cela sera révélée ici. Mais soyez patients avec moi une minute pendant que nous posons ces fondations, car Luc va opérer dans ce cadre.

Je vous ai dit qu'il était un homme instruit et qu'il appréciait les personnes instruites dans leur tradition religieuse, qu'il essayait de répondre à leurs attentes religieuses, qu'il avait des questions et des réponses et qu'il fallait qu'on s'occupe d'elles de manière appropriée. L'autre chose que nous trouvons est l'utilisation de la Septante par Luc. Luc se réfère beaucoup aux Écritures hébraïques et souvent, ses citations ou ses allusions semblent provenir de la Septante.

Il n'est pas étonnant qu'il ait très bien parlé le grec et que la traduction grecque des Écritures hébraïques soit devenue quelque chose qu'il connaissait très bien. Cela ne veut pas dire qu'au premier siècle, la Septante était le texte le plus populaire et accessible à la plupart des Juifs dans les synagogues. Cela dit, je ne veux pas vous donner l'impression que les Juifs se battaient toujours comme les pentecôtistes, les baptistes, les catholiques et les presbytériens.

Non ! Les Juifs avaient quatre choses en commun, où qu'ils soient et quelles que soient leurs convictions. Ces quatre choses les unissaient si fortement qu'ils pouvaient avoir de légères différences théologiques, mais ils avaient ces systèmes de croyances collectives qui façonnent leur culture et leurs normes et qui les poussent à se rassembler pour les fêtes, quelle que soit la secte à laquelle ils appartenaient. Et ces quatre choses ne font qu'une, le Shema.

Tous les Juifs ont cru au fait que Dieu est un. Contrairement à leurs voisins qui peuvent croire en plusieurs dieux, tous les Juifs qui croient en Yahweh, qui s'est révélé et a conclu une alliance avec leur arrière-arrière-grand-père Abraham, ont

formé et développé une nation basée sur cette relation d'alliance. Écoute, ô Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un, sera une croyance qui sera partagée jusqu'à aujourd'hui par tous les Juifs.

Deuxièmement, le particularisme juif et la circoncision. Tous les Juifs, quelle que soit leur appartenance religieuse, se considèrent comme une personne élue dans une relation d'alliance avec Dieu, et si vous êtes un homme, la marque de cette alliance est la circoncision. Pourquoi est-ce que je soulève ce point ? Eh bien, je le soulève parce que vous allez le voir dès les deux chapitres de Luc.

Luc va nous rappeler que Jésus et ses parents étaient juifs. Jean-Baptiste et ses parents étaient juifs. Et avant même de déclarer leur affinité sectaire avec le judaïsme, ils suivront ces normes et traditions juives dont nous devons être conscients.

Le troisième élément est la Torah. L'obéissance à la loi de Dieu était très importante pour les Juifs. Certes, l'interprétation de la loi est en partie la raison pour laquelle il peut y avoir des sectes plus conservatrices, plus libérales et différentes dans la tradition.

Et bien sûr, j'ai mentionné le temple plus tôt. Le temple sera un lieu où se dérouleront d'importantes fêtes et rituels. Les parents de Jésus allaient au temple pour faire ce qu'ils devaient faire en tant que Juifs.

Le Temple, en tant que centre de la culture, de la religion et des coutumes juives, sera la raison pour laquelle, dans le deuxième volume de Luc, des Juifs du monde entier viendront à Jérusalem et participeront à cette célébration de la Pâque. Les Juifs, quels que soient leurs convictions religieuses, conservatrices, libérales, centristes ou en dehors de la voie, partageront tous ces quatre convictions fondamentales. Luc en était conscient.

Luc a voulu attirer l'attention sur ce point dans son Évangile pour nous rappeler que Jésus, le Sauveur du monde, est venu en tant que Juif. Il est venu pour accomplir les prophéties concernant le Messie. Et il est venu pour le faire dans le judaïsme du Second Temple.

Il n'est pas venu nécessairement pour fonder une secte ou un mouvement en dehors du judaïsme, mais pour accomplir les promesses de Dieu à son peuple et au monde. Ayant établi ce cadre de base de Luc lui-même, tournons-nous vers le destinataire de l'évangile de Luc. Luc nomme son destinataire Théophile.

Théophile est généralement considéré comme un païen. Nous voyons donc ici Théophile, un païen, recevoir un genre que nous appellerons plus tard évangile. D'ailleurs, il n'existait pas de genre appelé évangile à cette époque.

Ce sera un genre que nous allons réellement mettre en place, ou les chrétiens en viendront à établir les quatre écrits sur la vie et l'œuvre de Jésus-Christ, en tant qu'évangile. Ainsi, Luc écrit en tant que païen, et si vous voulez, une élite païenne à une élite païenne appelée Théophile.

Il l'appelle « monsieur », comme nous le verrons dans les lettres et dans l'Évangile. Mais réfléchissez à ceci. En lisant l'Évangile et en suivant ces conférences, pensez à ce que Luc a à dire sur le paria.

Une élite écrivant à une élite. Observez ce qu'il a à dire sur les pauvres et les marginalisés. Observez ses portraits de la rencontre du Messie avec ceux qui ont faim, sont démunis et sans défense.

Car pour Luc, le royaume de Dieu et ce qui doit être transmis à ce destinataire est quelque chose qui transcende le statut d'élite, de puissance, d'émerveillement de la société. Ainsi, Théophile sera appelé « monsieur » et nous laissera avec tant de conjectures sur la façon dont nous pensons à ce Théophile. Mais pensez à une lettre écrite à une personnalité très importante, décrivant les points clés de l'Évangile, que si j'ose prêcher sérieusement l'Évangile de Luc dans certaines des communautés d'élite de notre monde, les gens pourraient être en colère contre moi, pensant que je les énerve.

Mais voyez-vous, Luc comprend quelque chose. L'Évangile du Seigneur Jésus-Christ est pour le salut du monde. Et mes amis, le monde comprend aussi les gens de mon village.

Le monde comprend des amis à moi qui vivent dans la pauvreté et dans des conditions très, très difficiles. Le monde comprend des enfants qui meurent de malnutrition, que vous soyez de l'élite comme Théophile ou comme Luc. Luc voudrait nous faire savoir que le message du royaume de Dieu, la venue du Messie dans notre monde, va faire une réelle différence, toucher la vie de tous.

Mais qui est ce Théophile ? Nous sommes dans le domaine des conjectures quant à son identité. Il existe donc six hypothèses sur la façon dont nous devrions le considérer. Certains ont suggéré de le considérer comme un mécène potentiel de Luc, qui a écrit deux longs écrits et avait besoin de quelqu'un pour financer leur rédaction.

D'autres ont suggéré que nous le considérions comme l'officier romain qui supervisait l'emprisonnement de Paul à Rome. Ceux qui spéculent dans ce sens diront que, par exemple, dans le livre des Actes, les Actes se terminent avec Paul en prison. Il est possible que Luc écrive alors à cet homme qui supervisait cet emprisonnement, essayant de défendre la foi chrétienne et s'assurant qu'il devienne

lui-même un instrument par lequel cet évangile puissant pour lequel Paul était en état d'arrestation sera mis en pratique.

Encore une fois, ce n'est qu'une idée. Une troisième opinion suggère que Théophile était un non-croyant, un païen qui s'intéressait au christianisme, et que Luc écrivait pour expliquer quels étaient les principes chrétiens. D'autres ont suggéré que nous le considérions comme un nouveau croyant que Luc connaît et à qui il écrit pour lui donner plus d'instructions après son premier contact sur le message de l'Évangile, lui donnant plus d'instructions sur la foi et sur ce que croient les chrétiens.

Celui que j'ai beaucoup entendu en grandissant est celui qui utilise et joue avec le nom de Théophile et dit : « Oh, le nom signifie en fait l'ami de Dieu, un amoureux de Dieu », et ils essaient de travailler sur cette traduction et disent : « Oh, en fait, cela signifie en fait que ce n'est pas une personne en particulier en soi, mais quelqu'un qui aime le Seigneur est quelqu'un à qui Luc écrit pour que le message de l'Évangile soit accompli. » Une sixième opinion suggère que le nom est un synonyme, et il est en fait là pour dire qu'il s'agit d'un Évangile écrit à tous les Gentils. Laquelle de ces six opinions est correcte ? J'ai une réponse très profonde à vous donner.

Je ne sais pas. Nous faisons des suppositions. Nous essayons de donner un sens à tout cela.

Mais voyez-vous, il importe peu que vous connaissiez ou non l'identité complète de Théophile. Ce qu'il est important de savoir, c'est que Luc a écrit l'Évangile, le troisième Évangile, à une autre personne, et que cet Évangile contient des germes, des valeurs et un puissant message de la personne et du ministère du Seigneur Jésus-Christ que vous et moi acceptons et expérimentons la puissance de Dieu au niveau personnel et transformateur, même dans nos foyers et au-delà. Si nous parvenons à une compréhension générale de qui est Luc et de qui est Théophile, il est également important d'essayer de comprendre quand l'Évangile a été écrit.

En ce qui concerne les fréquentations, il existe deux théories principales. Selon une théorie, il faut penser à l'évangile de Luc et au livre des Actes, qui a été écrit juste avant la fin du livre des Actes. Donc, si vous vous en tenez à cette théorie, alors en fait, le livre des Actes a été écrit à la toute fin, lorsque Paul était en prison.

Si vous adhérez à cette théorie, vous allez alors la dater plus tôt pour dire que l'évangile de Luc et les Actes ont été écrits pour la plupart pendant la vie de Paul ou pas plus d'un mois après sa mort. Une autre théorie dit que non, cela s'est produit plus tard. Celle qui dit que cela s'est produit plus tard est de loin la théorie la plus acceptable, comme je l'expliquerais.

Ceux qui pensent, comme moi, que l'évangile de Luc a été écrit entre 70 et 90, et plus précisément, pour moi, vers les années 80, soutiennent que Luc n'aurait pas pu

écrire son évangile s'il s'était basé sur l'évangile de Marc comme Matthieu l'a fait. Alors Marc aurait dû être écrit avant Luc. Et si nous datons Marc des années 70, alors nous ne pourrions certainement pas dater Luc plus tôt que cela.

L'autre chose qui va de pair avec ce genre d'argumentation est la suivante. Si vous pensez à Luc et à la façon dont il structure son évangile, rien n'est censé nous dire qu'il écrivait un journal, qu'il notait les événements au fur et à mesure qu'ils se produisaient, de sorte qu'au moment où la dernière chose se produisait, il disait : « Point final, boum, maintenant laisse-moi te l'envoyer par la poste ». Non, ce n'est pas ainsi que les écrivains écrivent.

Vous savez que même pour votre propre journal, ce n'est pas ainsi que vous écrivez votre journal. Vous n'écrivez pas votre journal au fur et à mesure de votre journée.

Vous écrivez votre journal à la fin de la journée. Quelqu'un écrit l'histoire après que les événements aient pris le temps de communiquer. J'ai donc tendance à pencher vers l'opinion majoritaire selon laquelle l'évangile de Luc a été écrit dans les années 80.

Si vous n'acceptez pas la vision des années 80, alors travaillez dans la fourchette des années 70 et 90. C'est la zone de confort générale, mais je veux être plus précis que cela, car certaines des choses que nous allons examiner dans l'Évangile aideront à faire la lumière sur certains points. Quel est le but de Luc ? Vous dites, oh, il y a trop de choses que j'ai besoin de savoir pour lire cet Évangile.

Oui. Avez-vous remarqué que la plupart des gens ne lisent pas l'évangile de Luc ? Parce qu'il est trop long. Je veux dire, vous commencez le premier chapitre.

Vous faites une sieste ou deux avant de terminer. La seule chose que nous aimons dans l'évangile de Luc, ce sont les paraboles. Alors laissez-moi essayer de vous poser les bases pour que vous puissiez vous amuser avec moi.

Alors, quel est le but de Luc ? Pourquoi Luc écrit-il son évangile ? Luc présente l'histoire des événements de la vie et du ministère de Jésus-Christ comme un moyen de donner une interprétation théologique du développement du plan de salut de Dieu et de l'accomplissement de la prophétie. Pour Luc, l'histoire lui donne les ressources dont il a besoin pour communiquer le début, l'essor, le développement et l'expansion du christianisme dans le monde.

Selon les mots de Mark Strauss, Luc remet en question et légitime les prétentions de l'Église en tant que peuple authentique de Dieu à l'époque actuelle. Pour Luc, tout dépend de la façon dont vous comprenez le ministère de Jésus et de la façon dont ce ministère se poursuit encore aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Luke Timothy Johnson, essayant d'expliquer de la manière la plus concise possible le but

de Luc, écrit : « Le but de Luc est de faire comprendre aux lecteurs extérieurs à l'hellénisme que le mouvement chrétien est présenté comme une communauté philosophiquement éclairée, politiquement inoffensive, socialement bienveillante et philanthropique. »

Mais son objectif le plus immédiat est d'interpréter l'Évangile pour les initiés dans le contexte d'un environnement pluraliste composé à la fois de Juifs et de Gentils. J'aime la façon dont Cradock a essayé d'énoncer le but de Luc. Il écrit trois histoires : le judaïsme, Jésus et l'Église doivent être liés d'une manière à la fois historique et théologique.

Aucun écrivain du Nouveau Testament ne fait cela, à l'exception de Luc. Et peut-être Luc ne le fait-il pas simplement parce qu'une ou plusieurs personnes appelées Théophiles ont besoin de savoir. Il est plus probable que ce soit en raison de deux réalités qui s'imposent à Luc.

Premièrement, l'histoire de Jésus est inscrite de plus en plus loin dans le passé. Sa vie et son œuvre appartiennent à l'histoire. Deuxièmement, l'Église est désormais un mouvement, une institution dans le monde.

Luc suppose qu'il faudra encore beaucoup de temps avant le retour du Christ. Après tout, il n'est pas nécessaire de faire des recherches et d'écrire un récit bien structuré si l'on est convaincu que le jour du Seigneur est proche. Luc croit qu'en racontant l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, l'Église et son expansion continue, les gens en sauront davantage sur l'œuvre du Messie.

Noland, dont le commentaire est devenu très populaire dans les études lucaniennes, écrit : « En ce qui concerne Luc, l'hypothèse habituelle, et en fait traditionnelle depuis longtemps, est que Luc était un chrétien non juif qui a écrit son évangile pour l'église non juive de la fin du premier siècle, qu'il s'agissait d'un document pastoral traitant des questions internes à l'église, et que le temps de l'évangélisation chrétienne envers les Juifs était révolu depuis longtemps, même si certains chrétiens juifs continuaient à jouer un rôle important dans la vie courante de l'église. » Comment résumer cela ? Je le résume en termes très, très simples comme suit. Luc écrit son évangile pour parler à Théophile de Jésus-Christ.

Si vous adhérez à la vision apologétique, vous dites alors qu'une partie de l'instruction est de contribuer à défendre la foi du Seigneur Jésus-Christ. Mais au-delà de cela, il dit cela pour que ce ministère et cette mission messianique se poursuivent, ne soient pas prisonniers de l'histoire, mais soient un organisme vivant, en marche vers l'avant, un mouvement qui avance et s'étend au reste du monde. Permettez-moi de récapituler quelques points pour la première partie de cette introduction.

Ce que j'ai essayé de faire jusqu'à présent dans cette étude, c'est de vous donner un aperçu général du troisième évangile, que nous appelons Luc. Ce troisième évangile a été écrit par quelqu'un qui ne se présente pas dans l'écrit. La tradition nous rappelle, ou nous dit, que son nom est Luc.

Nous avons cinq témoins qui soutiennent l'idée que Luc, le médecin, le compagnon bien-aimé, est celui qui a écrit l'évangile de Luc, l'adressant à Théophile. J'ai aussi attiré votre attention sur le fait que les deux personnes impliquées dans cette correspondance sont toutes issues de l'élite. Mais l'évangile est l'évangile le plus terre-à-terre, peut-être, de tous les évangiles du Nouveau Testament.

Je parle des pauvres, des exclus, des marginalisés et de la manière dont Jésus vient à leur rencontre. J'ai aussi essayé d'expliquer le but de cet évangile. Dans la prochaine leçon, je vous emmènerai plus loin pour commencer à examiner certains éléments clés de la composition de la lettre.

Comment est-il composé, quels sont les éléments qui entrent en jeu, quels sont les thèmes que Luc essaie de développer, comment se rapporte-t-il au deuxième volume de Luc, à savoir le livre des Actes, et comment ces éléments nous aident-ils, nous donnent-ils un bon cadre pour aborder le texte lui-même, à savoir l'évangile de Luc. J'espère que le début vous donnera un aperçu général de ce dont parle cet évangile. J'espère qu'au fur et à mesure que nous poursuivrons cette expérience d'apprentissage, vous ne ferez pas seulement attention à ce qui est discuté dans cette conférence, mais que vous la complèterez également avec certains des documents que vous trouverez dans l'apprentissage en ligne de Biblica, en recoupant certaines des informations de base auxquelles il est fait référence, en essayant d'approfondir certaines des choses qui ne sont pas si avancées dans cette conversation particulière, et en essayant de suivre mon exemple.

Je vous encourage même à prendre le temps, lorsque vous suivrez le reste de la leçon, de lire l'évangile, de lire un chapitre ou deux avant de commencer à écouter la leçon suivante. De cette façon, vous pourrez suivre de près et profiter davantage de ce qui est réalisé dans cette étude particulière. Merci beaucoup de nous rejoindre dans l'apprentissage en ligne de Biblica.

J'espère et je prie que vous permettiez à Dieu non seulement de vous donner la sagesse, mais aussi de vous inviter dans son espace où vous trouverez le salut en Jésus-Christ, où vous grandirez en tant que chrétien et où vous découvrirez que Jésus est venu pour nous tous, l'élite, les riches, les pauvres, les grands, les petits, ceux qui ont de beaux cheveux et ceux qui ont la chance d'avoir une coupe de cheveux naturelle de Dieu lui-même. On les appelle les chauves comme moi. Nous faisons tous partie de la grâce salvatrice de Dieu.

Et j'espère que nous apprendrons ensemble et que nous nous aimerons davantage.
Merci. Amen.